



Dimanche 1^{er} mai 2022

3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

1^{ère} lecture : Actes 5, 27b-32.40b-41

Psaume : 29, 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13

2^{ème} lecture : Apocalypse 5, 11-14

Évangile : Jean 21, 1-19 (brève : 21, 1-14)

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 1^{er} mai 2022,

3^{ème} dimanche de Pâques de l'année C

PRÉSENTATION

Ces dimanches du temps pascal sont caractérisés par la lecture des Actes des Apôtres, c'est à dire les débuts de l'Église et par des Évangiles où nous est donné tout ce dont elle a besoin pour vivre.

Dimanche dernier et aujourd'hui c'est avant tout la rencontre du ressuscité. Cette rencontre constitue le groupe des disciples hier et aujourd'hui encore.

COMMENTAIRE

Arrêtons-nous sur la personne de Pierre.

Il est retourné à la pêche, il a repris son occupation habituelle, son gagne-pain. Ils sont sept à avoir mis en Jésus leur espérance, mais tout est retombé. Voilà ce qu'aurait donné le mouvement de Jésus s'il n'y avait eu la résurrection.

Ils reprennent donc leur métier et c'est là que le Seigneur vient les rencontrer.

Dans l'épreuve d'une nuit de pêche stérile, le Seigneur se fait proche. Le Ressuscité les invite à changer leurs habitudes et à lui faire confiance : « **Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez** ».

Jésus récompense la constance de ceux qui suivent ses instructions et il se manifeste par son habituelle bonté, il est celui qui donne comme à Emmaüs.

D'autre part, Pierre se comporte en patron pêcheur, c'est lui qui tire le filet à terre.

Le nombre de 153 poissons a suscité bien des commentaires ; plus importante que ce nombre est l'observation que le filet ne s'est pas déchiré. Dans le contexte où ces hommes vont devenir pêcheurs d'hommes nous avons là une belle image de l'Église où Pierre a une place particulière : quelles que soient ses limites ou les fautes des hommes, elle ne disparaîtra pas et continuera sa mission.

Notons que ces lignes qui nous viennent des communautés de Jean mettent singulièrement en relief, non pas celui dont elles se réclament, mais Pierre. Il serait plus sage de confier la responsabilité de l'Église au meilleur ami de Jésus, à Jean, à celui qui avait la tête penchée sur sa poitrine et le connaît donc par le cœur, à celui qui, dernier fidèle, était au pied de la croix, à celui qui, le premier arrivant à la tombe vide, vit et crut.

Eh bien non ! Ce n'est pas à Jean qu'est confiée la responsabilité de l'Église, mais à Pierre, le pêcheur pardonné. Ainsi la responsabilité d'un frère sur les frères ne relève pas de l'excellence, mais de l'expérience de n'être pas meilleur que les autres et de puiser dans le pardon de Dieu la force pour se convertir et ouvrir ainsi le chemin qui mène à la paix.

Enfin, la triple question de Jésus peut être un écho du triple reniement, certes le « **m'aimes-tu plus que ceux-ci** » peut être un rappel de la fanfaronnade de Pierre : « **même si tous t'abandonnent moi je ne t'abandonnerai pas** ». On peut encore y lire la délicatesse de Jésus : la deuxième question simplifiée en « **m'aimes-tu** » enlève à Pierre tout désir de grandeur et de rivalité. Ici Pierre est investi d'un rôle, d'une charge dont l'unique condition est l'amour pour Jésus. La mission de pasteur s'enracine dans une relation personnelle de confiance avec le Seigneur. Elle n'est pas de l'ordre d'un activisme, d'un contrat, d'une comptabilité de résultats, mais d'un rayonnement, d'une émanation.

Paul utilisera des termes comme ambassadeurs, ou répandre la bonne odeur du Christ.

La troisième question conduit à cette admirable et humble réponse : « **tu sais tout, tu sais bien que je t'aime** ». Cet amour du Christ conduira Pierre au martyre.

Pour souligner cela il est un détail qui a pu nous surprendre : pourquoi Pierre était-il sans vêtements, nu ? On peut y voir une discrète allusion à la désobéissance de l'homme dans la genèse : « **Quand Adam et Eve eurent mangé du fruit de l'arbre, leurs yeux s'ouvrirent et ils virent qu'ils étaient nus... et ils allèrent se cacher** ». Pierre, après le reniement, est aussi dans la nudité du pêcheur, mais, au lieu de se cacher, il se jette à l'eau et vient vers le Seigneur.

Toujours dans le même sens on peut aussi noter que les apparitions du ressuscité sont comme un pardon donné aux disciples.

Hormis Jean qui se tenait au pied de la croix, ils l'ont tous abandonné au moment de l'épreuve. Jésus en revenant vers eux ne leur fait aucun reproche, il les appelle même ses frères.

Aujourd'hui encore c'est la rencontre du ressuscité qui nous anime, qui anime et constitue l'Église et nous invite à la confiance. Nous connaissons tous des nuits longues et pénibles, le travail pesant et sans résultat. Mais le Seigneur est là sur le rivage, il agit avec bonté, avec générosité.



Photo J.P. LECOUC

L'eucharistie du dimanche nous invite toujours à l'action de grâces pour tout ce qui nous a été donné et que nous ne savons pas toujours voir.

Là encore le Seigneur nous partage le pain. De plus, depuis le chemin d'Emmaüs, nous savons que le Seigneur nous accompagne sur toutes nos routes.

Aujourd'hui comme hier la vie et la mission chrétienne reposent sur une relation personnelle au Christ. La première annonce de l'Évangile est la vie chrétienne. Au baptême et à la confirmation nous avons été marquée avec le Saint Chrême, l'huile parfumée, pour répandre la bonne odeur du Christ. Les charges des ministères reposent aussi sur cette relation au Christ.

Le Christ ressuscité ne cesse de venir vers nous comme un don et une promesse. L'Église est un peuple en chemin, un peuple solidaire de la vie des hommes, mais un peuple habité par l'Esprit du ressuscité.

UN CHANT

Le Christ est vivant

Coté I 214 au CNA N° 493 - Également dans le Répertoire Diocésain

C'est un cri de joie pour la résurrection du Christ.

Le titre dit tout le propos de ce chant qui procède par affirmations brèves. A chacune de celles-ci, l'assemblée répond « Alléluia ».

Le texte ressemble à un jaillissement de louange spontanée. Il n'y a pas de progression cohérente, simplement une invitation à se réjouir de la vie du Christ et à aller proclamer cette nouvelle.

Musique

Elle est bien dans l'esprit du texte, avec des incises mélodiques brèves.

La première affirmation est quasi parlée, avec un répons plus animé.

La dernière phrase, plus longue, est plus mélodique.

Le dernier alléluia est un rappel du premier.

Mise en œuvre

Faut-il préciser que c'est un chant de joie ?

Il est important de mettre en œuvre le dialogue proposé. Un soliste lance les acclamations de manière vigoureuse, et l'assemblée répond.

Le rythme doit être maintenu pour ne pas interrompre la dynamique du chant.

Attention à ne pas traîner ou ralentir.

Les doubles-croches sont à chanter dans le rythme, sans les précipiter.

Utilisation

Voici un chant « multi-usages » pour le temps pascal

Il trouve sa place aussi bien en ouverture qu'en envoi, ainsi qu'à divers moments de la célébration :

acclamation à l'évangile,

anamnèse (strophe 5)

doxologie (strophe 6)

Il convient bien à des assemblées familiales qui rassemblent parents et enfants.

P.U.

Introduction par le Président :

« *Dans la joie de ce temps pascal, présentons au Seigneur les hommes et les femmes de notre monde, afin qu'ils vivent la bonne nouvelle de la résurrection du Christ* »

Refrain : **Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous Seigneur.**

Seigneur, nous te confions l'Église :

qu'elle travaille avec joie et courage à défendre les valeurs de dignité, de justice et de paix,

qu'elle témoigne partout de la Bonne Nouvelle et apporte une parole d'espérance à tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur cœur.

Nous t'en prions.

Seigneur, nous t'implorons pour les chrétiens persécutés à cause de leur foi, en particulier ceux du Moyen Orient, qui peinent dans leurs efforts pour vivre et annoncer l'Évangile.

Que l'Esprit Saint soit leur force pour continuer leur mission.

Nous t'en prions.

Seigneur, nous te présentons, en ce premier mai, tous ceux qui travaillent, tous ceux qui cherchent un travail :

que ce soit un lieu d'épanouissement de leur vie humaine, un moyen de subsistance pour eux et leur famille et un environnement favorable aux relations humaines.

Nous t'en prions.

Seigneur, nous te prions pour notre communauté paroissiale :

qu'elle se rende compte de sa mission d'amour, de réconciliation et de paix au cœur de la société où elle se trouve,

que ses membres sachent dépasser leurs préjugés et leurs propres intérêts pour se mettre au service de tous leurs frères.

Nous t'en prions

Prière de conclusion par le Président :

« *Toi qui nous invites à rencontrer ton Fils ressuscité sur nos chemins, entends nos prières pour tous nos frères et donne-nous la joie d'être exaucés, par Jésus, ton Fils, notre Seigneur* ». Amen

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Dans chaque célébration eucharistique nous prions pour notre Pape
et notre évêque.

Une belle expression de la communion entre Églises.

L'Église universelle n'est pas la somme des Églises particulières (ou locales, les deux adjectifs sont employés) mais leur communion.

Déjà, dans le Nouveau Testament, les assemblées chrétiennes, qu'elles soient à Jérusalem, à Antioche, Ephèse, Rome ou ailleurs, sont dites Églises. Ce n'est pas le lieu qui les qualifie mais leur foi commune. Vatican II a redécouvert cette insistance sur l'Église particulière qu'il identifie au diocèse.

« *Un diocèse est une portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'avec l'aide de son presbyterium, il en soit le pasteur : ainsi le diocèse, lié à son pasteur et par lui rassemblé dans le Saint-Esprit grâce à l'Évangile et à l'Eucharistie, constitue une église particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique* ». (1965 Christus Dominus 11).

Là nous sont donnés les critères qui font l'Église : un peuple, un pasteur, l'Esprit Saint, l'Évangile, l'eucharistie.

Mais le diocèse n'est Église que dans la mesure où il n'est pas seul, dans la mesure où il est en communion avec les diocèses voisins et l'Église de Dieu qui est à Rome. Cette Église dont l'évêque est successeur de Pierre et de Paul, et à ce titre, chargé de veiller à la communion entre toutes les Églises.



Photo J.P. LECOUC

Fleurir

« *Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour Toi* »
(Psaume 29)

Thème : La pêche miraculeuse, l'Alliance
Emplacement : Devant le cierge pascal
Végétaux : 2 ou 3 lys jaunes,
des fleurs jaunes et rouges (gerberas, tulipes....)
Fournitures : 1 coupe plate ronde,
1 tronc en bois cylindrique creux (environ 60 cm),
1 vase haut,

Composition :

Devant et à gauche du cierge pascal on posera le tronc en bois.
À l'intérieur du tronc sera posé un vase transparent rempli d'eau qui accueillera les lys.

Faire en sorte que le vase ne soit pas visible.

Devant le tronc, poser la coupe plate.

Piquer les fleurs et les végétaux dans un mouvement ascendant de la gauche vers la droite jusqu'au milieu du cierge pascal.



La composition doit être fournie en fleurs et en feuillage surtout à partir du sol.

Cependant on doit veiller à ce que ce bouquet imposant reste léger et aéré.

Le choix des feuillages fins et légers donnera de la transparence, ainsi le bouquet sera terminé en haut par une simple ligne.

(la prière qui monte diffuse vers le ciel).

« Dans un champ aplani commence à apparaître la vie, persévérante et invincible.

La persistance de la laideur n'empêchera pas le bien de s'épanouir et de se répandre toujours.

Chaque jour dans le monde naît la beauté, qui ressuscite transformée par les drames de l'histoire ».

Pape François

Evangelii gaudium (La Joie de l'Évangile)

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.